

# Michele Ciacciofera sans commencement et sans fin

jusqu'au  
13 09 2021



MUSÉE  
D'ART CONTEMPORAIN  
DE LA HAUTE-VIENNE

— château de Rochechouart

2

Le musée d'art contemporain de la Haute-Vienne est heureux d'inviter l'artiste italien Michele Ciacciofera a investir l'ensemble du musée a l'occasion de sa première exposition muséale en France.

Né en 1969 en Sardaigne, Michele Ciacciofera développe un travail graphique et sculptural fonctionnant souvent par grands ensembles programmatiques centrés sur la question de la mémoire, de l'archéologie et du sens de l'Histoire.

Pour cette exposition intitulée « Sans commencement et sans fin », en référence aux Essais de Michel de Montaigne, Michele Ciacciofera rassemble plus d'une centaine d'œuvres réalisées durant les 10 dernières années et réactive pour l'occasion certaines œuvres emblématiques de son travail notamment l'imposante installation « Janas Code » présentée a la 57e Biennale de Venise en 2017.

Orchestré autour de l'escalier hélicoïdal du château, l'accrochage se déploie ainsi sur l'ensemble des 3 plateaux et nous entraîne dans un récit où se mêlent l'organique et l'inorganique, le fragment et le fossile, le politique, l'écriture et l'archive. Michele Ciacciofera conçoit ici un accrochage rhizomatique où chaque œuvre entre en résonance et se connecte à l'ensemble et place la question du savoir et de notre rapport au passage du temps et à la sédimentation historique au cœur de sa réflexion.

Au centre de l'exposition, deux installations majeures ont été produites spécifiquement pour cette occasion. Le projet « The Library of Encoded Time » connaît une nouvelle étape avec la production au CRAFT (Limoges) d'une importante installation, au sol, de 250 briques du XVIIIe siècle retravaillées par l'artiste, prolongeant ses recherches sur le rapport des signes à la matière et à la mémoire. Sur une thématique plus politique, l'installation « The Density of the Transparent Wind II », a été produite avec la collaboration du CIRVA (Marseille). Cette œuvre, conçue pour l'espace central du

3

second étage du chateau, est constituée de sacs de jute empilés et de six imposantes sculptures en verre, posées directement au sol et de quatre drapeaux en jute fixés sur les murs. Un environnement sonore réalisé en 2017 dans le cadre de la Documenta 14 de Kassel et d'Athènes complète cette installation qui évoque le transport des marchandises agricoles de l'Afrique vers l'Europe à travers la Méditerranée et l'exploitation des hommes comme force productive tout en se référant aux différentes époques de la colonisation et des décolonisations.

Au gré des salles, les écritures d'inspiration cunéiforme et les morphologies humaines aux airs de déesses mycéniennes cotoient ainsi les totems aux formes rituelles et magiques. A travers cette permanence des signes, le temps semble se comprimer pour mieux s'actualiser dans notre époque et faire (re)surgir un inconscient collectif, un socle commun et universel de pensée.

4

Artiste italien, d'origine sicilienne et sarde, né en 1969 a Nuoro, résidant a Paris depuis une dizaine d'années, Michele Ciacciofera a grandi et étudié a Palerme ou il a suivi des études universitaires en Sciences Politiques, Anthropologie et Sociologie. Dessinateur précoce, c'est après une carrière de sportif professionnel interrompu par une blessure, qu'il se forme auprès du peintre et architecte G. A. Sulas, retournant ainsi quelques années en Sardaigne.

Issu d'une famille d'écrivains, il fréquente surtout des cercles d'intellectuels italiens de Leonardo Sciascia a Giuseppe Quatrigno, ou encore l'anthropologue Nino Buttitta qui exerce une profonde influence sur sa réflexion.

Michele Ciacciofera travaille avec de nombreux médiums, de la sculpture a la peinture au dessin, en passant par la céramique et le verre, le son, voire le théâtre, dans une démarche de création basée sur une approche anthropologique ancrée dans le bassin méditerranéen. Il explore divers thèmes, comme la mémoire collective, l'archéologie, les mythes revisités et la réalité politique contemporaine, avec une attention constante a la matière et un souci face aux enjeux actuels liés a la reconfiguration des équilibres sociaux et économiques.

En 2017 dans l'œuvre sonore *The Density of the Transparent Wind* (Documenta Kassel/Athènes) il a utilisé le son pour évoquer l'aire méditerranéenne, et la manière dont elle définit et façonne les expériences humaines, la vie sociale et les frontières. Son installation de 2016 *Janas Code* (Biennale de Venise), incorporait d'anciennes tables, une tapisserie, des céramiques, des fossiles, des dessins ou encore des nids d'abeille. Cette œuvre consiste en une reconstruction mentale "magique" d'un site archéologique lié à des structures funéraires néolithiques qu'il a longuement étudiées en Sardaigne. Elles sont considérées par la légende populaire comme les maisons des fées, transmise uniquement à travers l'art et la littérature.

Mu par une réflexion et une recherche constante à partir de nombreuses sources, Ciacciofera est d'abord et avant tout concerné par le sujet et la narration, tout comme par le sentiment qu'il souhaite faire émerger à travers les matériaux. Il s'appuie constamment sur sa formation en sciences politiques, sur son intérêt envers l'anthropologie, l'archéologie, les questions environnementales et son obsession pour la mémoire individuelle et collective, pour matérialiser des expériences poétiques.

Michele Ciacciofera a reçu en 2015-2016 le Civitella Ranieri NYC Foundation Visual Arts Fellowship. Le travail de Michele Ciacciofera a été présenté récemment au Museo Marino Marini (Florence) en 2020, à la 57<sup>e</sup> Biennale de Venise et à la Documenta 14 (Athènes et Kassel) en 2017. Michele Ciacciofera est représenté par les galeries Michel Rein (Paris/Bruxelles), Vitamin Creative Space (Guangzhou), Voice Gallery (Marrakech), Senesi contemporanea (Londres).

À l'occasion de l'exposition, un ouvrage monographique sera coédité avec les éditions Zaman Books et rassemblera les contributions d'Emanuele Coccia, Valérie Da Costa, Sébastien Faucon, Roberta Garieri, Morad Montazami et Bonaventure Soh Bejeng Ndikung (parution juin 2021).



Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne  
Chateau de Rochechouart





Depuis son ouverture en 1985, le Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, situé dans le château de Rochechouart a constitué une collection d'art contemporain de premier ordre aujourd'hui riche de plus de 1000 oeuvres.

Chaque année, le musée propose, parallèlement à la présentation de sa collection contemporaine et du fonds Raoul Hausmann, des expositions thématiques ou monographiques consacrées à l'art le plus actuel : Raymond Pettibon (2002), Anthony McCall (2007), Gustav Metzger (2010), Carolee Schneemann (2013), Simone Fattal (2017), Jochen Lempert (2018), Babette Mangolte (2019), Joelle de La Casinière (2020).

Aujourd'hui le musée poursuit selon les mêmes orientations l'enrichissement de sa collection, reflet de notre monde entre préoccupations écologiques (Jochen Lempert, Michael E. Smith, Rossella Biscotti, Carolina Caycedo, Daniel Steegmann Mangrané), globalisation et réflexions postcoloniales (Danh Vo, Thu-Van Tran, Martine Syms, Mathieu K. Abonnenc...).

En 2019, la collection du musée s'est par ailleurs enrichie grâce à la donation de Madame Agnès Rein. Cette donation marque une toute nouvelle étape dans le développement de la collection en permettant l'entrée de 85 oeuvres. C'est ainsi 51 nouveaux artistes, majoritairement absents des collections françaises, qui rejoignent la collection du musée avec une ouverture plus particulière sur les scènes anglo-américaines et germaniques (Sam Durant, Angus Fairhurst, Georgina Starr, Jonah Freeman, Gillian Wearing...)



11

P 1 Michele Ciacciofera, The Density of the Transparent Wind II, 2020, dessin préparatoire, aquarelle sur papier, crédits de l'artiste

Pour les autres visuels :

Michele Ciacciofera, Sans commencement et sans fin, vue d'exposition, Château de Rochechouart, 2021. Crédits de l'artiste. Photo : Aurélien Mole

Contact presse

Alambret Communication  
Perrine Ibarra  
[perrine@alambret.com](mailto:perrine@alambret.com)  
+ 33 (0) 1 48 87 70 77

Olivier Prigent, chargé de communication  
[olivier.prigent@haute-vienne.fr](mailto:olivier.prigent@haute-vienne.fr)  
+33 (0) 5 55 03 77 91

Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne  
Chateau de Rochechouart  
Place du Chateau  
87600 Rochechouart, France

Tél. : 05 55 03 77 77  
[contact.musee@haute-vienne.fr](mailto:contact.musee@haute-vienne.fr)  
[www.musee-rochechouart.com](http://www.musee-rochechouart.com)